

RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

brables moyens d'existence. S'étendant de la plaine occidentale du Canada à l'océan Pacifique et de la frontière des Etats-Unis au 60° parallèle, elle est limitée au nord par le Territoire du Yukon, qui appartient aussi au Canada. Une étroite lisière côtière descendant au sud jusqu'au 54° 57' latitude nord, appartient à l'Alaska; à cause de son étroitesse et de sa forme, on la nomme " La Queue de la Poêle de l'Alaska." La superficie de la Colombie Britannique est de 355,855 milles carrés. On pourrait en distraire 37,000 milles carrés et le surplus suffirait à égaler la grandeur des trois états de la côte du Pacifique de l'Union Américaine: Californie, Orégon et Washington. Le Territoire du Yukon appartient à la même division géographique du Canada que la Colombie Britannique. Réunis, leur superficie atteint 562,931 milles carrés et égale celle du Royaume-Uni, de la Hollande, de la Belgique, de la Suisse, de l'Allemagne, du Danemark, et de la Suède, qui ont ensemble une population dépassant 135,000,000 d'habitants. Un grand nombre d'îles, à proximité du littoral, font partie du territoire de cette province; les plus importantes sont l'île Vancouver et les îles de la Reine Charlotte. L'île Vancouver s'étend entre le 48° 20' et le 51° de latitude nord; elle a 285 milles de longueur et une largeur variant entre 40 et 80 milles; sa superficie est d'environ 20,000 milles carrés. Les îles de la Reine Charlotte ne dépassent pas 3,780 milles carrés; elle sont situées entre le 51° 55' et le 54° 8' de latitude nord. On en compte beaucoup d'autres, parmi lesquelles celles de Texada, Princesse Royale, Pitt, Banks, Porcher, Goschen, McCauley, Hunter, Aristazable et Hawkesbury sont dignes de mention. Même en l'absence de territoire continental, toutes ces îles réunies pourraient constituer une importance provinciale. A elle seule, l'île Vancouver est plus de neuf fois plus grande que l'île du Prince-Edouard et plus de seize fois plus grande que l'état de Rhode Island.

LE PAYS DES COURS D'EAU.

Quiconque jette un coup d'œil sur la carte du Canada est frappé des facilités naturelles vraiment extraordinaires des communications fluviales. Le Canada mérite, à bon droit, le nom de pays des cours d'eaux. Les provinces maritimes sont presque entourées d'eau profonde et leurs côtes sont dentelées de baies fournissant un grand nombre de beaux ports. Au Nouveau-Brunswick, de grandes rivières navigables font communiquer l'intérieur des terres avec la mer. Le fleuve Saint-Laurent et les grands lacs établissent une communication, durant l'été, entre les provinces centrales et l'océan Atlantique, tandis que l'ouest peut être atteint par la voie du détroit d'Hudson et de la mer intérieure qu'est la baie d'Hudson, quoique la navigation du détroit soit obstruée par des glaces flottantes durant la plus grande partie de l'année. Dans l'ouest, les cours d'eau et les grands lacs fournissent, pendant l'été, des voies de communication intérieure à une vaste région; enfin, la Colombie Britannique possède également un nombre appréciable de fleuves et rivières navigables, et le long de ses côtes les grands ports abondent. Une grande partie des rivages de l'océan Arctique est habituellement bloquée par la glace, mais il y a des raisons de croire qu'un passage pourrait être maintenu entre l'embouchure du fleuve